



Association Théodora :

« Donner des instants de bonheur aux enfants hospitalisés »

Depuis la création de l'association Théodora en France en 2000, 20 clowns interviennent dans une dizaine de services de médecine pédiatrique afin de rendre visite, individuellement, à 20 000 enfants connaissant des hospitalisations longues, des pathologies lourdes ou qui sont loin de leur famille. En partenariat avec l'hôpital, une équipe d'artistes professionnels, spécialement sélectionnés et formés pour travailler en milieu hospitalier, rencontre chaque semaine ces enfants hospitalisés. Plus qu'un simple spectacle, c'est une relation étroite et individuelle entre le clown et l'enfant que prône

l'association. De plus, l'association Théodora œuvre également pour les nouveau-nés dès leur plus jeune âge puisqu'elle est l'une des rares à intervenir dans les services de néonatalogie. Ces visites sont offertes aussi bien aux hôpitaux qu'aux petits patients. L'association Théodora travaille en étroite concertation avec les équipes médicales et soignantes. Avant chacune de ses visites, le « docteur Rêves » rencontre toujours le personnel soignant pour connaître l'état d'esprit du service, avoir la liste des enfants à visiter et connaître les normes d'hygiène à respecter.

Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview

Présentation avec Nathalie Marvaldi, Directrice de l'association



L'association «Théodora»...

Nathalie Marvaldi :

Créée en France en 2000, l'association Théodora est l'émanation de la « Fondation Théodora » née en Suisse en 1993 et fondée par deux frères qui avaient décidé

d'apporter un message d'espoir et de bonheur aux enfants hospitalisés en mémoire de leur maman, Théodora. Notre but est d'offrir des

visites de clowns aux enfants hospitalisés ou en institution. Nous recrutons, formons et suivons des artistes professionnels et nous leur confions la tâche d'aller, une fois par semaine, à la rencontre des enfants dans les services de pédiatrie. Les clowns vont toujours dans les mêmes services permettant aux enfants en longue hospitalisation de les voir régulièrement.

Aujourd'hui, nous avons trois personnes salariées au sein de l'association ainsi qu'une vingtaine de clowns, les « docteurs Rêves ».

Qui sont vos partenaires ?

N.M : Parmi nos partenaires principaux, nous pouvons citer la société DOREL à travers sa marque « Bébé Confort », ou encore la société AMWAY ainsi que d'autres partenaires divers et variés comme la société VELUX. En tant qu'association loi 1901, nous nous appuyons, dans la récolte de fonds, sur un fonds de dotation créé en 2009 et qui nous donne la capacité juridique de pouvoir recevoir des legs.

Sur quels établissements intervenez-vous aujourd'hui ?

N.M : Nous intervenons sur Paris, à l'hôpital Robert Debré qui représente notre plus gros programme puisque nous couvrons huit services de pédiatrie spécialisée. Nous intervenons également au Centre Hospitalier de Compiègne, au CH de Pontoise, au CH de Cholet et à la Fondation Lenval à Nice. Par ailleurs, nous avons développé un nouveau programme, « Mr et Mme Rêves ». Nous sortons ainsi du milieu hospitalier puisque les clowns interviennent dans ce nouveau programme auprès d'enfants polyhandicapés. Nous avons un programme pilote à Paris, à l'IME « Notre Ecole » auprès d'enfants autistes et un autre programme à Bondy, toujours en IME, auprès d'enfants polyhandicapés, moteurs et cérébraux.

Quelles relations entretenez-vous avec le personnel hospitalier ?

N.M : Nos relations sont vraiment très bonnes avec le personnel hospitalier. C'est d'ailleurs indispensable car nous travaillons vraiment ensemble. Nous partons du principe que nous sommes invités dans les services et c'est bien le personnel qui décide et nous permet de fonctionner comme il le souhaite. Nos contacts sont les cadres supérieurs, les cadres infirmiers et, bien évidemment, le personnel présent lors de nos interventions.

Rencontrez-vous des difficultés dans vos différentes actions ?

N.M : La seule difficulté réside dans la récolte de fonds pour mener à bien toutes nos actions.

Nous sommes uniquement financés par des fonds privés, nous ne recevons aucune subvention, nous ne nous intégrons pas au programme culture de l'hôpital et nous ne sollicitons jamais les établissements.

Comment sont formés les clowns ?

N.M : Les clowns suivent d'abord une formation continue où le travail artistique abordé est surtout lié à l'hôpital et à son contexte particulier, par exemple l'exiguïté du lieu que représente une chambre. Nous les formons donc au fonctionnement de l'hôpital, à l'hygiène hospitalière, à l'enfant malade, au ressenti des parents durant la maladie de leur enfant, etc. Nous avons recensé un certain nombre de thématiques vraiment liées à l'environnement hospitalier. Pour ces formations, nous nous appuyons notamment sur les soignants, les infirmières ou les cadres infirmiers que nous faisons intervenir.

Les clowns peuvent être confrontés à des cas ou des situations difficiles. Reçoivent-ils un soutien psychologique particulier en cas de besoin ?

N.M : Nos clowns doivent suivre quatre supervisions obligatoires dans l'année avec un psychologue. Durant ces séances, ils se retrouvent tous ensemble, ils analysent leurs « pratiques professionnelles » et étudient différents cas un peu plus lourds. La même psychologue est également à leur disposition en dehors de ces rendez-vous si effectivement une intervention devenait plus difficile qu'une autre.

Aujourd'hui, pensez-vous étendre vos actions à d'autres établissements sur tout

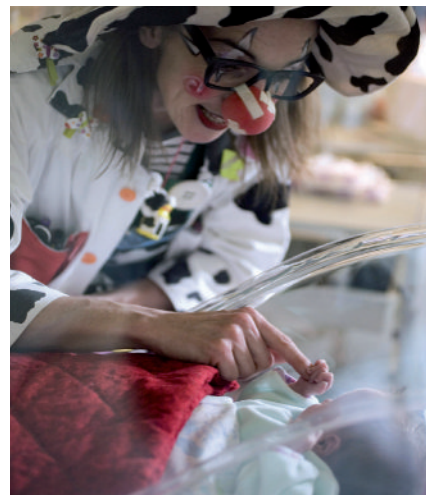
le territoire français ?

N.M : Dans un premier temps, nous aimerions étendre nos actions sur tout le territoire français, mais, pour cela, il faudrait d'abord renforcer la récolte de fonds. Par ailleurs, nous souhaiterions également développer notre programme « Mr et Mme Rêves » auprès d'enfants handicapés.

Selon vous, le divertissement a-t-il une place importante dans le processus de guérison des enfants ?

N.M : Nous ne pouvons pas nous permettre de dire que nous avons une action quelconque dans le processus de guérison. En revanche, le rire, le sourire ou simplement le changement d'atmosphère font partie de la « bientraitance » autour de l'enfant. Nous avons un rôle à jouer dans l'accompagnement de l'hospitalisation. Un enfant qui rigole va forcément mieux qu'un enfant triste. C'est important également dans l'accompagnement des parents puisque, par la présence, nous redonnons à l'enfant sa véritable place. Nous essayons de laisser une sorte de « légèreté » dans la chambre face à des situations parfois terrifiantes. Pour l'enfant, comme pour l'adulte d'ailleurs, le moral représente 50% du processus de guérison. Par ailleurs, le second degré, l'humour et le sourire peuvent également permettre aux soignants de débloquer certaines situations.

Pour aider l'Association Théodora
24 Rue Saint Charles - 75015 Paris
Tél : 01.45.79.00.14 - Fax : 01.45.79.07.16
E-mail : contact.france@theodora.org



Le mot de Mélanie Laurent

« Quand je me suis rendue à l'hôpital, je me suis rendu compte qu'à deux pas de chez moi, dans les hôpitaux, il y avait beaucoup de tristesse avant que cette vague clownesque rentre dans les chambres et laisse une trace, car finalement c'est ce qui est le plus important, laisser des traces ».

L'Apprenti clown - Un livre destiné aux enfants de 3 à 7 ans édité au profit de l'association. Qui ne garde pas en mémoire le rituel de l'histoire du soir, avant de s'endormir ? L'Apprenti Clown est un conte des temps modernes, une histoire du soir à lire sans modération aux enfants de 3 à 7 ans. Il retrace les aventures de deux personnages, un petit garçon rêveur, Sacha et un apprenti-clown maladroit, Izi. Au travers de leur complicité, ils vont déjouer les pièges tendus par des monstres pas rigolos du tout et retrouver au fil des pages, toutes leurs couleurs ! Un conte inspiré de l'action des docteurs Rêves de l'association Théodora. Edité par SC Conseil en 3 000 exemplaires, l'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association. La préface du livre est signée par Mélanie Laurent, marraine de l'association.

